

Le Treg - du 10 au 17/02

L'Afrique en plein cœur

ORGANISER UN ULTRA DE 175KM DANS CE BOUT DU MONDE, AU CŒUR DE L'ENNEDI, DANS UNE RÉGION DU TCHAD DÉCONSEILLÉE PAR LES FAMEUX "CONSEILS AU VOYAGEURS" DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, QUI S'EST RÉVÉLÉE POUTANT CALME ET ACCUEILLANTE, RELEVAIT DE LA GAGEURE...

Texte de Sylvain Bazin. Photos : Photorunning

On y découvre des paysages fantastiques, avec des concrétions de roches et de sables, creusées par l'eau et par le vent depuis des milliers d'années, et qui semblent tout droit sorties des rêves d'un peintre surréaliste



Pourtant, malgré les obstacles, les organisateurs ont su tenir le cap et proposer une vraie aventure, inédite et inoubliable, là où personne n'avait encore couru. Les "pionniers" de cette première édition s'en souviendront toujours. L'Ennedi, c'est au Tchad. Tout là-bas, en Afrique, au fin fond de cet immense désert qu'on nomme le Sahara, et que les politiques appellent Sahel. Une zone qui fait peur, si on en croit les réserves des affaires étrangères, une destination qui fait rêver aussi. On y découvre des paysages fantastiques, avec des concrétions de roches et de sables, creusées par l'eau et par le vent depuis des milliers d'années, et qui semblent tout droit sorties des rêves d'un peintre surréaliste. Un décor grandiose pour une course hors des normes.

Un rêve devenu réalité

Depuis qu'il y avait posé le pied, lors de la visite "inaugurale" où les premiers "touristes" ont pu poser leur regard sur ces lieux hors du temps, Jean-Philippe Allaire en avait rêvé. Un rêve devenu réalité à grand renfort de passion et de pragmatisme: la passion du coureur - Jean-Philippe est un adepte des ultras et ces grands espaces l'ont tout de suite inspiré -, et le sens pratique de l'ingénieur et du chef d'entreprise qu'il est aussi. Car organiser une course, qui plus est un ultra-trail, sur ces terres où personne n'a jamais couru en compétition, est un sacré challenge. Tout d'abord, convaincre un partenaire voyageur: Point Afrique, le spécialiste de la destination, a vite été partant. Ensuite, bâtir une équipe: Hervé et Laurent, organisateurs de l'Eco-trail de Paris, se sont vite laissés tenter par la grande aventure africaine. Trouver un parcours: pas tout à fait évident, mais dans ces grands espaces, le choix de passer par tous les plus beaux sites naturels de l'Ennedi, en emmenant les coureurs vers les plus spectaculaires arches naturelles, au cœur des canyons les plus profonds et au pied des roches les plus sculptées, s'imposait logiquement. Enfin, bâtir une logistique adaptée pour sécuriser le parcours, assurer une couverture médicale: un énorme travail, surtout quand on vient dans une région sans infrastructures locales, mais qui fut mené avec sérieux et efficacité. L'appui des autorités locales et du ministère du tourisme tchadien, convaincu de la chance que constitue ce projet qui étonne tant dans ce pays qui n'a jamais entendu parler de trail, a également beaucoup apporté.

Le Treg pouvait donc partir...

Enfin tout de même à la dernière condition de trouver des coureurs! Malgré les mises en garde des autorités françaises, malgré les inquiétudes des proches et grâce à une bonne présence sur les stands et les magazines, Jean-Philippe et son équipe ont su convaincre une vingtaine de concurrents à tenter l'aventure. Des pionniers qui ne regretteront pas l'expérience. Car l'expérience fut forte, marquante, heureuse ou douloureuse, mais toujours intense. Portés par le décor, entre immenses plateaux semés de roches et d'arbres solitaires, et canyons creusés dans des falaises de roches surgies de nulle part, freinés par un sable mou indomptable et un soleil de plomb... Soixante premiers kilomètres à brûler et à admirer, à courir et à s'ensabler. La moitié des coureurs ne s'en relèvera pas. Tous ceux qui auront pu franchir le cap de ces soixante premiers kilomètres, sans ampoule, coup de chaleur ou grosse fatigue, verront la ligne d'arrivée.

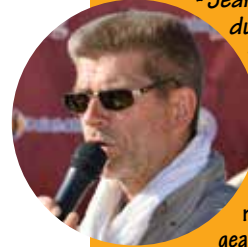
Une belle récompense qu'ils ne seront que neuf à décrocher.

Parmi eux, Christian Ginter, le vétéran de l'épreuve, était sans doute le plus expérimenté, mais après son arrivée à la 4e place, il n'était pas le moins marqué. Un nouveau voyage au bout du désert et au bout de lui-même, pour ce Jurassien qui ne rate presque jamais le Marathon des Sables depuis la création de cette épreuve mythique. Il en est d'ailleurs



TÉMOIGNAGES

- Jean-Philippe Allaire, directeur de l'organisation et initiateur du Treg:



« Nous avons travaillé depuis près de dix mois sur ce projet, et c'est une belle satisfaction qu'il se soit déroulé sans problème. Certes, j'aurais souhaité avoir plus de coureurs, mais avec le contexte politique c'était difficile de convaincre. A l'avenir, les coureurs présents pourront témoigner de la sûreté des lieux et cela rassurera les futurs candidats. Ils pourront aussi leur dire combien la course est belle, la région riche en surprises naturelles, et aussi que le parcours est exigeant. Enfin, on reste en Afrique dans une région très loin de tout, et il faut bien dire que le Treg s'adresse surtout aux coureurs qui veulent vivre une belle aventure, loin du grand confort et de leurs repères quotidiens. »

- Elodie Arrault, 6e et 1e femme:



« J'ai vécu des moments hors du temps. Je me suis décidée tard à venir courir ici, mais c'était la réalisation d'un vieux rêve. Me retrouver seule au milieu de l'immensité était extraordinaire et j'ai bien vécu cette expérience. Mon idée était de terminer et je m'en sentais capable. Le parcours est certes difficile, mais j'ai couru bien régulièrement. Même les hallucinations de la dernière partie de course, sans doute dues au manque de sommeil, étaient amusantes finalement ! »

- Fabrice Ageorges, 2e:



« J'ai couru bien régulièrement, mais c'était un parcours très difficile avec beaucoup de sable mou. Cela dit, je suis content de ma prestation. Je n'ai pas pu revenir sur la tête de course, l'écart était toujours constant, mais j'ai bien géré. Je vis et m'entraîne au Gabon, donc je suis habitué à la chaleur, même si ce n'est pas du tout la même qu'ici. La région offre un cadre fantastique pour un ultra. »

- Isabelle Paucot, responsable de l'équipe médicale:



« Nous étions au service des coureurs et nous avons essayé de leur permettre de terminer la course. Certes, ça n'a pas pu être possible pour tous, à cause de fatigue, déshydratation et ampoules, mais je suis contente d'avoir su relancer des concurrents sur le CP 2, où tout le monde est arrivé très fatigué. Les soixante premiers kilomètres ont vraiment fait des ravages. Finalement, ceux qui en sont repartis ont tous terminé la course. Pour nous, la satisfaction reste aussi qu'il n'y ait pas eu de gros soucis, et que le déploiement médical sur le parcours se soit révélé bien efficace pour parer aux urgences. Et puis l'ambiance était très bonne ! »

le recordman de participation, avec 27 prestations. Un « pèlerinage » que ce chef cuisinier s'octroie chaque année, comme un rendez-vous annuel avec l'effort et le milieu naturel qui le fascine le plus. « Je ne cours presque plus qu'une seule course par an. Toujours dans le désert et sur le Marathon des Sables. C'est devenu ma spécialité. » révèle le discret Christian. Mais sur ce Treg, il aura promené sa petite foulée et sa gentillesse vers de nouveaux horizons, toujours désertiques et africains, mais bien différents du MDS actuel. « J'ai vite été séduit par le projet du Treg. Ça avait l'air vraiment beau et comme je n'avais plus couru de très long non stop depuis un moment, j'y ai vu une belle occasion. Et puis j'y retrouve aussi une ambiance proche de celles des premiers Marathons des Sables, avec un petit groupe, le côté pionnier et aventure... » explique-t-il dans un sourire fatigué, après une arrivée aux limites de ses forces.



« Même les hallucinations de la dernière partie de course, sans doute dues au manque de sommeil, étaient amusantes finalement ! »

Le plaisir de la rareté

Malgré une énorme ampoule qui lui a décollé toute la peau sous le gros orteil, le jeune soixantenaire a encore pu répondre jusqu'au bout à l'appel du désert. « C'était vraiment splendide. Les roches et les falaises ici sont impressionnantes. Mais les lignes droites sont longues et le sable vraiment présent, ce qui rend la course particulièrement difficile. Je suis toutefois bien content d'être allé au bout. ». Une belle satisfaction qui tient aussi dans le plaisir et la rareté de vivre une première au cœur d'une Afrique encore peu explorée par les touristes. Mais toutefois teintée d'une petite pointe d'inquiétude: « J'ai tout de même peur de ne pas être remis pour le MDS... Mais de toute façon, je ne suis jamais optimiste, c'est peut-être ce qui me permet de terminer si souvent... » conclut-il. A l'image de Christian, l'humilité est peut-être le bon vaisseau pour réussir une bonne traversée du désert, au sens propre du terme.

La richesse de la découverte

Le vainqueur, le catalan Albert Herrero, ne s'en est pas départi non plus, tout au long de sa semaine tchadienne. Lui aussi est un garçon discret, toujours souriant, mais qui cache derrière ses lunettes une réelle détermination lui ayant permis d'inaugurer brillamment le palmarès de ce Treg, malgré un passage difficile aux alentours du CP2: « J'étais complètement cuit, un peu malade. Sans l'équipe

UN ULTRA DÉSERTIQUE AU CŒUR DE L'ENNEDI

Le Treg, contraction de trail et de "reg", un mot qui désigne les grands espaces désertiques, se déroule effectivement dans l'immensité du désert. Mais l'Ennedi n'est pas un désert monotone: d'immenses falaises et massifs rocheux y apparaissent au-dessus des plateaux sableux et des dunes, révélant une fantasmagorie propre à enflammer l'imagination. Courir dans un tel décor, malgré la difficulté du terrain (outre un dénivelé tout de même présent, le sable souvent mou ralentit nettement la progression et durcit l'effort), reste une expérience forte. Le parcours compte 178km et emmène les coureurs vers les principaux sites naturels de la région, située au nord-ouest du Tchad, à 2500km de la capitale N'Djamena. Parmi eux, on peut citer la fantastique arche d'Alloba, de plus de 70m de haut, ou la Guelta d'Archei, un large canyon où des centaines de dromadaires viennent chaque jour s'abreuver sous l'œil des derniers crocodiles du Nil.

Le voyage est organisé depuis Marseille

Les concurrents prennent un vol vers Faya Largeau. Il faut compter ensuite une journée de transfert avant d'arriver au camp de base. Un camp construit par les femmes du village voisin qui s'est révélé plutôt confortable malgré la rusticité des lieux. La course dessine une boucle autour de ce camp, qui reste le lieu de vie principal de la caravane pendant la semaine. Après la course, des visites sont organisées sur les plus belles zones, pour admirer les sites et les peintures rupestres et profiter à fond de la découverte. La deuxième édition du TREG aura lieu en février 2015. Plus d'infos: www.le-treg.com



médicale, je pense que j'aurais abandonné. Et puis finalement, j'ai pu repartir et après ça a été un peu plus facile. C'était vraiment important pour moi de terminer la course, notamment parce que j'y avais engagé le soutien de la province de Lleiras d'où je viens, et que j'avais mis en place une collecte d'équipement pour le Tchad. Et puis cela inaugure une série de sept courses de ce type sur les sept continents que j'espère accomplir... Mais je retiendrai surtout les moments intenses et la richesse de la découverte que m'a permis ce voyage." expliquait-il à son arrivée, au bout de 32 heures d'efforts.

Une humilité, qui, dans le cas de Jean-Philippe et de son équipe, n'empêche pas l'ambition. Celle de faire grandir, sans gigantisme mais avec maîtrise et volonté, cet événement si original et pas gagné d'avance. Une humilité et une ambition, pour déplacer les roches et faire vaciller les doutes. Pour écrire d'autres chapitres d'une nouvelle belle histoire. Avec un premier chapitre si captivant, on a envie de connaître la suite et de retourner tout là-bas, au bout du désert...



FIGE TECHNIQUE

Désert de l'Ennedi (Tchad)
1^{re} édition
178km/1600mD
20 participants

RÉSULTATS

1 Albert HERRERO	31h39mn18s
2 Fabrice AGEORGES	35h13mn42s
3 Rudolf GEOFFROY	37h13mn23s
1F Elodie ARRAULT	45h30mn02s